
Une école laïque obligatoire.

Numéro d'inventaire : 1986.00218

Auteur(s) : Gustav Igler

X.A. Knesing

Ejel Bank

Type de document : image imprimée

Collection : La France illustrée ; 386

Description : gravure de presse d'après gravure sur bois 2 feuilles pliées dimensions de la feuille : 379 x 525

Mesures : hauteur : 168 mm ; largeur : 420 mm

Notes : Il s'agit, en pleine période de réforme scolaire, d'une gravure dénonçant l'école laïque. Les écoliers y sont représentés dormant, jouant, dessinant, mangeant, souvent mal habillés, le tout laissant peu de place au travail efficace, il n'y a pas de maître. signatures dans la gravure : "Knesing X. A. - Ejel Bank - Gust. Igler München 1880" Gustav Igler (1842-?), peintre de genre, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Stuttgart. aucune référence des autres artistes
Gravure de presse extraite de "La France illustrée" du 22 avril 1882

Mots-clés : Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)

Systèmes éducatifs étrangers

Scènes scolaires dans les écoles primaires de garçons et EPS

Filière : Élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom de la commune : Munich

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Commentaire pagination : pages 246 et 247

ill.

Lieux : Munich

ves d'ordinaire au pouvoir exécutif, et qui restent également dépositaires d'une partie du pouvoir législatif, notamment en ce qui concerne les lois constitutionnelles, composées de tous les hommes de l'Assemblée législative, — multipliées à l'infini sur tous les points de territoire, et maintenues, par des convocations perpétuelles, dans un état d'agitation permanente.

Voilà l'œuvre que les pionniers de la Gironde ont osé presenter comme un programme de sageur-légitimité !...

Mais, dira-t-on : « N'avez-vous que les Girons

seule. Or, si les Girondins voulaient que la France, c'est-à-dire qu'ils exprimaient que la France, vaincrait l'Angleterre. Vaincre la nation, c'est-à-dire vaincre l'Angleterre, cela prononçait en déchirure de Louis XVI, et les Girondins rassureraient le peuple dans le sang des soldats français. Est-ce une supposition gratuite? Non; écoutez Brissot lui-même, dans un discours franchisé: Je n'ai qu'une crainte, c'est par nous ne soyons point vaincus. Nous avons besoin de réalisations; notre salut est là... Louvet, un des amis de Brissot, a aussi écrit : « Les Jacobins voulent

tous ses organes. Il suffit d'ouvrir le *Bulletin des lois* et de lire les 100 voix portées par les Girondins, à l'époque où ils étaient les maîtres de l'Assemblée législative ou de la Convention, pour se convaincre de ce que nous venons d'avancer. Ils sont tout d'abord créés le comité de salut public. Ils ont établi les attributions révolutionnaires, dont ils ont étendu les attributions et activé la marche.

VOYAGE D'EXPLORATION

LA FRANCE ILLUSTRE

Nº 385 — 247



UNE ÉCOLE LAÏQUE OBLIGATOIRE

d'un mauvais rêve,
en lisant cela; c'est l'inauguration de ce système
de folie féroce qui, en 1870-1871, a accumulé
pendant six mois tant d'irréparables désastres
sur la France. Rien de plus antipatriotique que
les motifs qui portaient Brissot et ses amis à
se bâter la gueule! Comme ça! La morale

à souhaiter la guerre. Concordat, en précisant dans la Chronique de Paris, Gisors, dans le *Courrier des 83 départements*, Vergniaud criait aux armes : « Déclarait que si la France attendait pour commencer la guerre, « elle périrait sans gloire, et elle casseverait avec sa liberté, l'espoir de la liberté du monde ».

« La voie des armes est la seule qui nous reste », s'écriait Brissot, dès le 25 novembre 1791, et le 4 janvier 1792, il déclare qu'une guerre est prête à s'allumer, « une guerre indispensableness pour consumer le Révolution ».

Brienne, ainsi, triomphé, le 20 avril 1792, l'Assemblée législative déclara la guerre à l'Autriche.

guerre seule, une guerre prompte pouvait n^o donner la République.

les prêtres non asservis, un membre de la Société des jacobins, dévouant Carrier de plu-
sieurs années à la préparation d'axes pour
l'Assemblée, il fut assassiné dans les
mêmes émeutes. A Brest, il existe
des bateaux qu'on appelle des marins-sellos,
ils sont construits de manière telle que, lorsqu'ils
sont chargés d'ammonium, ils vont en pluie.
Arrangements de même les prêtres et, au
lieu de les envoyer au plein rade, envoient-
les par la mer; mais elles se submergent même,
et le font.

« Et bien, » dit M. Bére, « la Société des
jacobins, en 1792, et avant le 10-juillet, comptait
parmi ses membres les principaux députés de

Qu'avons-nous besoin d'autres preuves !

CH. BARTHÉLEMY.

suis pas précisément venu dans ces parages pour me livrer une enquête commerciale. Au bout de quelques minutes, je coupe court aux explications des enfants, et, tout rempli de mon idée, je leur demande à brûle-pourpoint.

— Est-ce qu'il y a des cailloux dans ce paysage ?

Où est-il ?

— Non, répond le plus jeune, secouant la tête.

— Oh ! très (1), n'siez, répond le plus d'hardé.
 — Tu en connais plusieurs, toi ?
 — Daine, dans les cinq à six.
 — Cinq à six ! hé ! fasse je a part moi, mais

— C'est à moi de faire partie de l'association, mais c'est très joli. Et tu trouves-tu tes contes amusants?

Le petit bonhomme étend la main dans la direction des manèges qui ferment l'horizon à l'est.

« Tenez, m'sieu, voyez-vous ce pâle de maroquin, là-bas?

— Parfaitement.

contre l'empereur d'Autriche. Elle fut bien l'œuvre des Girondins, et des Girondins

Ce sont des personnes qui ont créé le mouvement révolutionnaire, et l'on pourra d'

www.ijerph.org

benfis de l'«*Petite Baguette*, la *Petit Martin*, *Méfist*, etc., que je me sensais réduit, empêtré

(ii) Post x value r_1